

MICRODICO

pour devenir un pro de l'éco

Les mots sont souvent compliqués mais, pour agir et résoudre les maux, il faut les comprendre. Voici quelques explications pas forcément dans la ligne des penseurs appointés et des experts aux ordres.

A comme...

AGENCES DE NOTATION

Hier, elles n'ont pas vu venir la crise des subprimes, aujourd'hui elles attisent la crise de la dette des États... Trois agences, toutes américaines, Moody's, Standard & Poor's et Fitch, se partagent le monopole de la notation. Elles sont à la fois évaluatrices, conseillères de ceux qu'elles notent et rémunérées par ces derniers, ce qui rend totalement invraisemblable l'indépendance qu'elles proclament. Du triple A au D, les notes attribuées par les agences aux États donnent à ces derniers le pouvoir de lever des capitaux à un taux relativement faible ou, à l'inverse, de faire exploser ce taux. Ce qui aggrave mécaniquement les déficits budgétaires et donc l'endettement. Pour les entreprises, il s'agit d'évaluer la solvabilité de ces dernières, selon des critères de rentabilité financière souvent très opaques. Et sans cette note impossible de trouver des investisseurs sur les marchés...

B comme...

BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE (BCE)

Le système européen des banques centrales regroupe la Banque centrale européenne et les banques centrales nationales (dont la Banque de France) des 17 États membres de la zone euro. La BCE est établie comme « *indépendante* » des pouvoirs politiques. C'est-à-dire qu'elle ne doit pas financer les politiques publiques. Sa mission consiste, notamment, à définir et à mettre en œuvre la politique monétaire, mais son « *objectif principal* », défini par les traités, « *est de maintenir la stabilité des prix* ».

Le soutien à l'activité et à l'emploi est subsidiaire. Ce positionnement paraît difficilement acceptable dans une Europe en panne d'activité et avec un taux de chômage de 10 %. Pourquoi les politiques lui ont-ils bandé les yeux ? Parce qu'ils ont cédé aux exigences de la finance qui craint par-dessus tout que la hausse des prix ampute ses placements.

C comme...

CRÉATION MONÉTAIRE

C'est la capacité d'une banque à octroyer un crédit en anticipant donc la valeur du bien, du service ou de la marchandise qui vont être créés grâce à l'argent ainsi débloqué.

La monnaie créée n'est donc finalement qu'une dette de banque qui circule, un élément du passif bancaire accepté comme moyen de paiement.

La Banque centrale joue un rôle clé. Car les banques se refinancent auprès d'elle. C'est à elle, en fonction des taux d'intérêt qu'elle pratique, de réguler la création monétaire. Si elle veut la favoriser, elle baisse les taux d'intérêt. Elle les augmente si elle entend à l'inverse la restreindre. Car l'une de ses fonctions est de veiller à ce que la masse d'argent nouveau créé corresponde bien à la valeur globale des produits, services, richesses qui vont apparaître. Si ce n'est pas le cas, un phénomène d'inflation apparaît. Il y a trop d'argent au regard de la valeur globale des richesses. La Banque centrale peut, elle-même, être à l'origine du phénomène quand elle fait marcher la planche à billets, généralement dans l'espoir de relancer une économie en difficulté. Mais si le crédit mis en circulation ne trouve pas, pour une raison ou une autre, à s'investir dans la sphère réelle, elle crée un trop-plein de masse monétaire. Ce trop-plein pourra un moment se fixer autour d'une bulle spéculative mais celle-ci, déconnectée de l'économie réelle, finira tôt ou tard par exploser.